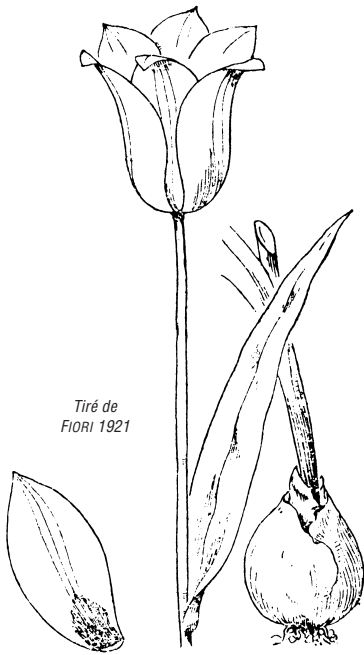


CR • Tulipa didieri JORD. – Tulipe de Didier • **Tulipa aximensis** MARJOLLET – Tulipe d'Aime – *Liliaceae*
(= *Tulipa gesneriana* L. aggr.)



Description

Tulipa didieri: Plante de 30-50 cm, bulbe ovoïde atteignant 3 cm de diamètre, à enveloppe brun châtain. Tige dressée rigide, lisse et glabre. 3-4 feuilles largement lancéolées atteignant 3.5 cm de large, ondulées, glauques, situées au-dessous du milieu de la tige. Grande fleur écarlate. Tépales externes ovales, à pointe dressée. Tépales internes pubérents et arrondis au sommet, à pointe dressée plus courte et marqués à la base d'une tache bleu-noir obovale, cernée de jaune doré et dentelée vers le haut. Filets pourpre foncé, glabres. Stigmates profondément incisés, jaunes, deux fois plus larges que l'ovaire. Floraison 4. Chromosomes $2n = 24$.
Tulipa aximensis: comme ci-dessus, mais étamines jaunâtres à filet plus court, tépales arrondis.
Espèces semblables: divers cultivars.

Ecologie et sociologie

Ces petites espèces croissaient autrefois dans des champs de céréales ou de luzerne des vallées continentales ouest-alpines. Aujourd'hui il n'en subsiste que quelques exemplaires dans un ancien champ laissé en friche sur un adret en faible pente à sol assez profond au voisinage d'une pelouse aride perturbée.

Collinéenne-montagnarde, l'espèce se trouve à 610 m d'altitude en Suisse.

Initialement les deux petites espèces se trouvaient dans le *Secalium cerealis* BR.-BL. 31. L'association de la station actuelle est difficile à déterminer. Elle comporte des adventices des céréales et des éléments des *Festucetalia vallsiaca* KLIKA 31, en compagnie de *Agropyron intermedium* (HOST) P. B. et *Muscari comosum* (L.) MILLER.

Milieu naturel: (4.6.1 / 8.2.1.2)

Valeurs indicatrices: F2R3N3H3D4L4T4K5.

Particularités de l'espèce

Ces deux géophytes à bulbe font partie de l'agrégat des «néotulipes» (*Tulipa gesneriana* L. aggr.), qui comporte nos tulipes de jardins plus sélectionnées. Comme autres tulipes sauvages de l'agrégat on peut citer: *Tulipa mauriana* JORDAN et FOURREAU, *Tulipa montisandrei* J. PRUDHOMME, *Tulipa platystigma* JORDAN, *Tulipa perrieri* MARJOLLET, *Tulipa planifolia* JORDAN, *Tulipa praecox* TEN. et *Tulipa sarracenicica* PERRIER. S'agit-il de populations relictuelles d'espèces ouest-européennes apparentées aux taxons des Balkans et d'Asie centrale, ou d'une naturalisation à partir d'anciens jardins (d'époque romaine)? La question n'est pas résolue et demanderait des comparaisons d'ADN. Pour certains auteurs, des plantes de l'agrégat auraient été introduites à Sion en 1750. Par contre comme ces populations étaient très abondantes en 1856, H. CHRIST les considéra comme indigènes. Les deux petites espèces peuvent survivre longtemps à l'état végétatif. Leurs feuilles se confondent facilement avec celles de *Muscari comosum*, si bien qu'elles ont pu passer longtemps inaperçues. La tulipe de Didier et la tulipe d'Aime sont les deux cultivables.

Distribution générale et menaces

De petites espèces apparentées de l'agrégat *T. gesneriana*, originaires de l'ouest et du centre de l'Asie, sont répandues surtout en Crimée, au Kurdistan, en Arménie et dans l'Altai. Nos deux taxons ne sont connus qu'en France et en Suisse.

Stations les plus proches: *T. didieri*: Savoie (longtemps perdue de vue, retrouvée en 1992 dans des jardins de St. Jean-de-Maurienne; Tarentaise, détruite en 1987 par une construction) (F). On ne sait pas si le taxon signalé autrefois en Italie du nord (Piacenza, Florence) était celui-ci ou le proche parent *T. praecox*.

T. aximensis: Aime en Tarentaise (détruit en 1974 lors d'une construction), seule station connue au monde.

Menaces: *T. didieri* est reconnue fortement menacée (IUCN 1998) et se trouve menacée d'extinction en Savoie. *T. aximensis* est tenue pour éteinte à l'état sauvage (IUCN 1998).

Statut de protection

T. didieri: CH: Liste rouge, protection intégrale;

F. *T. aximensis*: CH: pour l'instant inconnue; F.

Distribution et menaces en Suisse

L'agrégat *T. gesneriana* n'a existé à l'état sauvage qu'en Valais, à Sion sur la colline de Valère («Champs d'Evêque») et aux «Condémines» au-dessous de Lens, où il s'est éteint avant 1906. Il se trouvait aussi comme adventice à

quelques endroits des environs. En 1890 WOLF transplanta quelques exemplaires au jardin botanique du Collège de Sion et DE RIEDMATTEN dans celui de la «Murithienne» près de Valère. En 1906 quelques tulipes des Condémines furent transplantées à Martigny (vignobles de PH. FARQUET sur le «Château de la Bâtiaz»): H. P. FUCHS les retrouva autour de 1951 au bord sud du vignoble «Vigne Farquet» (propriété de H. J. ROSSIER) près d'une maisonnette de vigne à 530 m d'altitude. Autour de 1935 quelques plantes de cette station furent installées dans un jardin (A. ROSSIER, La Bâtiaz) près de Martigny à «Zoullai» à l'ouest de «Pierre de Beure»: les derniers exemplaires s'y trouvaient encore dans les années 50. Selon H. P. FUCHS (inédit) les tulipes de Martigny ne relevaient pas de *T. didieri* mais du proche parent *T. aximensis* (cf. spécimens d'herbier). Ainsi *T. aximensis* fut exportée de Sion. Mais les comparaisons d'herbier et les stations actuelles indiquent que *T. didieri* s'y trouvait assurément aussi. En Suisse *T. didieri* était perdue de vue depuis au moins 50 ans et *T. aximensis* n'était pas mentionnée. *T. didieri* fut retrouvée en 1995/96 sur une ancienne terrasse à céréales à Argnoud entre Grimisuat et Ayent (population stérile). En 1997/98 une autre population de 10-20 «néotulipes» (certaines en fleur) a été retrouvée dans des anciennes terrasses agricoles à Sion: une dizaine de plantes présentent tous les caractères de *T. didieri* et six ceux de *T. aximensis*. On a retrouvé en outre à Sion deux petites populations relictuelles de *T. didieri* dans les jardins de Valère (pas loin de l'église épiscopale) et dans une pelouse du Tribunal cantonal (l'ancien jardin botanique du musée d'histoire naturelle) (voir J.-N. CRETZAZ in REY 1997).

Menaces: Au début du siècle la mutation de l'agriculture et la lutte active contre les adventices ont fait régresser ces deux petites espèces au point qu'elles sont perdues de vue. Les populations actuelles sont menacées d'extinction par la cueillette, l'arrachage, l'abandon des stations et par leur effectif minime.

Evolution des populations: longtemps perdues de vue, retrouvées récemment en effectifs restreints.

Responsabilité

Comme ces reliquats de cultures antiques sont également menacés d'extinction ou perdus de vue en Savoie, la Suisse a une forte responsabilité à l'échelle internationale. En particulier la station mentionnée de *T. aximensis* est la dernière connue au monde!

✂ Daniel M. Moser

Menaces

- cueillette et arrachage
- populations restreintes et isolées
- abandon des sites

Mesures

- garantir la protection (surveillance pendant la floraison); empêcher l'accès aux populations; panneau d'information (zone protégée de Valère), ne communiquer les localisations exactes qu'aux instances responsables
- lancer un programme de conservation; carrés permanents; contrôles réguliers; multiplication in vitro, culture en Valais, réintroduction au voisinage des populations actuelles pour les renforcer
- si nécessaire éliminer les concurrentes et les néophytes; au besoin débroussailler; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

- BAFFRAY, M. & AL. (1994a): Sauvons les tulipes sauvages de France – première partie: reconnaître les tulipes. *Courrier Nat.* 143: 35-41.
- BAFFRAY, M. & AL. (1994b): Sauvons les tulipes sauvages de France – deuxième partie: programme de sauvetage et de conservation. *Courrier Nat.* 145: 20-25.
- BECHERER, A. (1941): Beiträge zur Kenntnis der Walliser Flora. *Ber. Schweiz. Bot. Ges.* 51: 326-337.
- BECHERER, A. (1972a): Erlöschene Arten der Schweizer Flora. *Ber. Schweiz. Bot. Ges.* 82/4: 300-301.
- DANTON, PH. & M. BAFFRAY (1995): *Inventaire des plantes protégées en France*. 293 pp. Nathan, Paris.
- FIORI, A. (1921): *Iconographia Florae Italicae (Flora Italiana Illustrata)*. 545 pp., 2. ed. Stab. Tipo-Litografico Fratelli Stianti, Sancasciano Val di Pesa.

FRITSCH, R. (1975): Vie et mort de la Tulipe d'Aime (*Tulipa aximensis* PERRIER & SONGEAN) et son unique station connue en Savoie et dans le monde. *Bull. Soc. Hist. Nat. Savoie* 63: 9-34.

REY, CH. (1997): Observations récentes de la flore valaisanne. *Bull. Murith., Soc. Valais Sci. Nat.* 115: 54-59.

STORK, A.L. (1984): Tulipes sauvages et cultivées. *Sér. Doc. Conserv. & Jard. Bot. Genève* 13: 1-185.

Projets et contacts

- Multiplication ex situ (culture de méristèmes) au Conservatoire et Jardin botanique de la Ville de Genève (CJB). Contact: Dr. DANIEL M. MOSER, ZDSF, Altenbergrain 21, 3013 Bern.

CR *Tulipa didieri* JORD. – Didiers Tulpe *Tulipa aximensis* MARJOLLET – Aimes Tulpe – *Liliaceae* (= *Tulipa gesneriana* L. aggr.)

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
			CR		

F	D	FL	A	I
E/Ex	–			

Monde	CH
E	CR/Ex

